

MOLIÈRE / ŒUVRE / *LE MALADE IMAGINAIRE*

Comédie en 3 actes et en prose de Molière

2001

Salle Richelieu

Mise en scène de Claude Stratz

Extrait du programme du *Malade imaginaire*

*Le Malade imaginaire*, trentième et dernière comédie de Molière, reste indissolublement liée au sort de son auteur. Jouée pour la première fois le 10 février 1673 sur le théâtre de Molière au Palais-Royal, cette comédie-ballet en trois actes et en prose, « mêlée de musique et de danses », avait été écrite initialement pour être représentée à la cour à l'occasion du Carnaval, mais, la faveur de Molière auprès du roi déclinant au profit de Lully, ses services ne furent pas sollicités et la pièce fut créée à la « ville », avec un succès immédiat. Or, le 17 février, au soir de la quatrième représentation, Jean-Baptiste Poquelin mourait, après avoir incarné une dernière fois le rôle d'Argan. Au moment de la cérémonie des médecins, alors qu'il prononçait le troisième « Juro », le comédien fut pris d'une convulsion, qu'il dissimula sous un rictus comique. Dès la toile baissée, il fut transporté chez lui où il succomba de la maladie des poumons qui le faisait souffrir depuis des années. Sa condition de comédien empêcha la célébration d'un office religieux et son cortège funèbre fut conduit à la tombée du jour dans la discrétion jusqu'au cimetière Saint-Joseph. La mort de Molière, au sortir des planches, donne au *Malade imaginaire*, la pièce certainement la plus autobiographique de son auteur, une dimension sérieuse et émouvante que les années n'ont pas effacée et qui reste gravée dans les mémoires selon les mots du registre de La Grange : « Ce même jour, après la comédie, sur les 10 heures du soir, Monsieur de Molière mourut dans sa maison rue de Richelieu, ayant joué le roosle dudit malade imaginaire fort incommodé d'un rhume et fluction sur la poitrine [...] ».

Dès le 24 février 1673, le théâtre du Palais-Royal rouvrit et, le 3 mars, La Thorillière reprenait le rôle d'Argan, mais la troupe de Molière, privée de son chef, ne put se maintenir. Après Pâques, La Thorillière, Baron et les Beauval furent engagés par l'Hôtel de Bourgogne. La troupe qui restait fut chassée du Palais-Royal et s'installa à l'Hôtel Guénégaud où la rejoignirent, sur ordre du roi, les comédiens du Théâtre du Marais. À Guénégaud, la troupe reprit *le Malade imaginaire* qui fut enfin représenté devant le roi le 21 août 1674. En 1680, Louis XIV réunit les comédiens de l'Hôtel de Bourgogne et de Guénégaud pour fonder une troupe unique, qu'on allait appeler la Comédie-Française. Elle donna dès le 6 septembre *le Malade imaginaire*. Depuis cette date, beaucoup d'Argan se sont succédé, interprétant souvent un malade éclatant de santé, parmi lesquels Montmédy au XVIII<sup>e</sup> siècle, Coquelin cadet au siècle suivant et, plus près de nous, Louis Seigner. En contrepoint de ces interprétations burlesques, une autre tradition faisait d'Argan un vrai malade plus sombre, plus pathétique ; ce fut le cas de Provost à partir de 1842 et surtout, hors de la Comédie-Française, en 1929, chez Gaston Baty avec un Argan malade, incompris des médecins et de sa famille.

À la Comédie-Française, *le Malade imaginaire* a fait l'objet de quatre mises en scène depuis la dernière guerre, celle de Jean Meyer en 1944 dans un décor de Louis Touchagues avec Raimu, puis, en alternance, Denis d'Inès et Louis Seigner ; celle de Robert Manuel en 1958 dans un décor de

Suzanne Laliqne, avec Louis Seigner, qui joua Argan au total 182 fois, et René Camoin, ainsi que Micheline Boudet et Catherine Samie (163 fois) en Toinette. Catherine Hiegel fut, elle aussi, pour quelques représentations en 1969, la Toinette de René Camoin. Dans la mise en scène de Jean-Laurent Cochet en 1971, avec un décor de Jacques Marillier, Argan fut incarné par Jacques Charon et, pour quelques représentations, Pierre Dux, alors administrateur, qui avaient pour Toinette Françoise Seigner (158 fois), puis Jean Le Poulain et France Rousselle. La dernière mise en scène, due à Gildas Bourdet, a été donnée de 1991 à 1993 avec Jean-Luc Bideau, Argan burlesque aux prises avec une Toinette qui prit les traits de Marianne Epin, puis de Céline Samie. Dans cette interprétation, c'était Béralde (Nicolas Silberg) le véritable malade, aux côtés de son frère en pleine force physique, quoique gravement névrosé.

Depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, les Comédiens Français ont joués *le Malade imaginaire* 1 989 fois, ce qui place la pièce au sixième rang des pièces les plus jouées, dans un palmarès qui commence par cinq comédies de... Molière. La cérémonie des médecins a longtemps été choisie pour l'hommage à Molière, le 15 janvier, jour anniversaire de son baptême. À cette occasion, on exposait naguère sur scène le « Fauteuil de Molière » dans lequel il aurait joué pour la dernière fois. Cette relique a pris au fil du temps une valeur symbolique qui lui vaut d'être aujourd'hui encore exposée dans le foyer du public.

**Joël Huthwohl**  
ancien Conservateur-archiviste de la Comédie-Française